

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Sainte-Madeleine à Derenbach se caractérise comme suit :

L'église Sainte-Madeleine (*Sankt Magdalena*), construite en 1733 et consacré le 07.12.1735¹ est implantée au nord-ouest du pays dans la commune de Wintrange, et plus précisément dans le village de Derenbach (Déierbech)² dans le canton de Clervaux (**AUT, GEN, SOC**).

La carte de FERRARIS (1770-1778) renseigne également sur l'existence d'une église entourée par un mur d'enceinte et d'un cimetière en contrebas d'une route.³ De ce qui semblerait être la tour, son orientation se faisait probablement à l'époque du côté nord-est, à l'inverse d'aujourd'hui.

Plus loin la feuille cadastrale historique, section C1, Oberwampach de 1827 mentionne l'église avec sa parcelle autour. Sa tour se trouve du côté sud-ouest comme actuellement.⁴

Il est mentionné que Derenbach est une paroisse pauvre, souvent déserte et que son église est rarement occupée. Dès le début du XVI^{ème} siècle les pasteurs des localités voisines de Brachtenbach, Crendal ou de Niederwampach s'y rendent pour tenir des messes tous les deux dimanches respectivement qu'à certains jours fériés (**LHU**).⁵

En 1786, un inventaire de l'église de Derenbach mentionne que l'église est suffisamment grande, bien proportionnée, qu'elle disposerait de 3 autels, 3 ciboires et d'un ostensor et de tout dont une église paroissiale aurait besoin (**AUT,**).⁶ Pendant la Révolution française de 1789 les biens religieux sont achetés par A. Daleyden de Vianden et de Michel Hobscheid de Wiltz.⁷ Les cloches sont sortis de l'église. (**LHU**).⁸ Alors qu'une reconstruction une nouvelle construction est souhaité par quelques habitants, il est mentionné que l'église est agrandie en 1876⁹ (**EVO**). En 1908 une sacristie est construite (**EVO**).¹⁰ Pendant la bataille des Ardennes (*Rundstedt offensive*) une grenade explose au-

¹Ons Hémecht, 61. Derenbach. – Dekanat Wiltz, 1. Januar 1924, p.34

² [https://de.wikipedia.org/wiki/Derenbach_\(Wintger\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Derenbach_(Wintger)): lien consulté le 24.02.2025.

³ <https://www.kbr.be/fr/projets/la-carte-de-ferraris/>, planche 219, Clervaux.

⁴ Administration du Cadastre et de la Topographie – feuille cadastrale historique section C1, Oberwampach, 1827.

⁵ WALIN Th., Heimat + Mission, Brachtenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach, 1995, p.17-18.

⁶ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach, 1995, p.22.

⁷ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach, 1995, p.22.

⁸ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach, 1995, p.22.

⁹ La congrégation du Très Saint Rédempteur (en latin *Congregatio Sanctissimi Redemptoris*, abrégé en **CSsR**), dont les membres sont appelés « Rédemptoristes », forme une congrégation cléricale masculine de droit pontifical, dont les membres sont des clercs réguliers, et le plus souvent prêtres. Elle a été fondée en 1732 par Saint-Alphonse de Liguori à Scala, en Italie, afin de travailler auprès des pauvres dans les campagnes napolitaines.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Congr%C3%A9gation_du_Tr%C3%A8s_Saint_R%C3%A9dempteur
(lien consulté le 25/02/2025)

¹⁰ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach, 1995, p.29.

dessus du chœur et détruit l'autel principal. Une reconstruction par la suite est ordonné par le pasteur Emil Wagner¹¹ **(EVO)**.

Actuellement l'église est également encerclée par un mur d'enceinte avec cimetière. Cependant elle se trouve au-dessus d'une route et se situe en hauteur sur un promontoire d'une colline dans un long virage. Son volume se trouve en retrait de la rue. Depuis l'espace public il faut emprunter une large rampe qui mène son visiteur à un portillon du mur d'enceinte. Un escalier de quelques marches donne enfin accès à l'église depuis la tour **(AUT)**.

La tour avec son clocher orienté sud-ouest constituée d'une base carrée large, est coiffée d'une corniche non profilée et surmontée d'une flèche octogonale, posée sur une pyramide tronquée très plate **(AUT, PDR)**. La pointe de la flèche est marquée par une girouette finement sculptée **(AUT, PDR)**. La façade de la tour est percée sur ces quatre côtés par des ouvertures jumelles destinées aux abat-sons rectangulaires encadrées d'un grès **(AUT)**. En-dessous des abat-sons encadrés d'un grès, nous observons sur trois côtés de la tour, d'anciennes rosaces en forme de trilobe et condamnés dans le temps **(AUT, EVO)**. L'encadrement profilé en arc-brisé loge une porte d'entrée en bois massif à lamelles avec imposte vitrée au vitrage au plomb transparent **(AUT)**. Cinq vitraux de plomb à encadrements en grès en arc segmentaire et subdivisés à chaque fois en trois champs par deux barlotières, s'articulent de part et d'autre des façades du vaisseau unique **(AUT, PDR)**. La toiture en bâtière (à deux versants) est complétée par trois pans de toiture à coyaux recouvrant un chevet (chœur) à trois pans **(AUT, PDR)**. Une sacristie vient s'accrocher derrière celui-ci. Sa toiture à trois pans présente également des coyaux. La sacristie présente une porte et une fenêtre avec des encadrements en grès harpés en partie supérieure et inférieure de leurs jambages. **(AUT, PDR)** La fenêtre est dotée d'une grille de protection en fer forgé **(AUT)**. Les façades de l'église et sa sacristie sont constituées d'un crépi blanc non lisse. Tous les encadrements, corniches et socles qui font le tour de l'église et de la sacristie sont peints en couleur beige.

Une pierre de commémoration a été installée en 1989 en contrebas de l'église pour le 150^{ème} anniversaire de l'indépendance du Luxembourg **(AUT, MEM)**. Une minuscule grotte de Lourdes récente à gauche de l'entrée de la ferme située en contrebas de l'église et de la pierre de commémoration s'y trouve également. Elle remplace une chapelle encore visible sur des photos en 1995.¹² Dans le virage, travaillé dans une partie du mur d'enceinte, une niche abritant jadis un Saint s'y trouve.

Depuis l'intérieur de l'église et dès l'entrée, au rez-de-chaussée de la tour, une croisée d'ogives avec des consoles à la base d'une voûte croisée en grès rouge se matérialise au plafond **(AUT)**. Plus loin nous découvrons un contraste entre vaisseau unique très épuré, clair, dénudé d'ornements et de son mobilier baroque très présent, riche en détails, peint d'un brun foncé et dominant **(AUT, PDR)**. Tout comme à l'église de Brachtenbach, le mobilier fait partie de l'ère sombre (« dunkle Ära ») **(AUT, PDR)**.¹³

Surtout depuis la tribune nous observons que le vaisseau unique présente une voûte en arc segmentaire **(AUT)**. Des empreintes sous forme de plates-bandes reprenant probablement les poutres en bois respectivement des entrants de charpente relient les murs de l'église transversalement tout en rythment l'espace **(AUT)**. Ces empreintes reprennent l'allure de la voûte en

¹¹ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach, 1995, p.29-30.

¹² Voir photo p.30 in Heimat und Mission, Derenbach, n°12, 1995.

¹³ THILL Norbert, Heimat und Mission, Brachtenbach, n°9, 1993, p.2.

arc segmentaire jusqu'à la corniche profilée. **(AUT, EVO)**. La tribune elle-même repose sur des poutres en bois prenant leur appui dans les murs porteurs de l'église.

Une marche en Terrazzo marque la différence de niveau entre l'espace dédié au public (profane) par rapport à l'espace liturgique dédié à la messe **(AUT, EVO)**.

Un ancien banc de communion semble avoir été retravaillé en garde-corps de la tribune **(EVO)**.

Alors que le retable et les autels secondaires baroques du XVIII^{ème} siècle du chœur présentent de fortes similitudes en termes de caractéristiques esthétiques aux œuvres du sculpteur des Ateliers Greeff d'Altwies, ces éléments menuisés sont l'œuvre de l'artiste bastognard Jean Mercenier **(AUT)**.¹⁴

Les ornements sculpturaux constitués d'un motif floral très travaillés et représentant les quatre évangélistes sur les panneaux de la cuve sont d'une qualité artistique remarquable **(AUT, PDR)**.¹⁵ Les deux confessionnaux baroques, de style similaire présentent des motifs floraux comparables **(PDR)**.

Les rédemptoristes ont béni en 1865 les images des douze stations du Christ actuellement fixés aux murs du vaisseau unique¹⁶ **(AUT, SOC)**.

Nous trouvons 2 générations de vitraux de plomb dans l'église. D'une part nous découvrons des vitraux d'un langage abstrait constitué de formes géométriques, dans le vaisseau unique ainsi que dans la sacristie. Ils ont été installés en 1957¹⁷ et sont probablement l'œuvre d'un atelier et ne peuvent pas être attribués à un artiste précis **(AUT, PDR)**. Le deuxième type de vitrail présente l'œuvre abstraite et colorée de l'artiste-verrier local Robert Emeringer d'Asselborn **(AUT, PDR, OAT)**. L'imposte vitrée au-dessus de la porte d'entrée en fait partie. Aucune date n'y est inscrite¹⁸

L'église dispose d'un maître autel et de deux autels secondaires **(AUT)**. Ces derniers sont identiques à ceux de l'église de Niederwampach¹⁹ **(AUT)**. Le maître-autel met en évidence une scène de crucifixion²⁰ **(AUT, SOC)**. La Sainte Marie-Madeleine, première patronne de l'église, est inscrite dans cette scène, en contrebas du Christ en croix²¹, au lieu de trôner dans une niche **(AUT)**. Le deuxième patron Saint-Hilaire trône dans la niche au-dessus du Christ.²² Son intercession est censée ramener les fidèles vers Dieu.²³ De part et d'autre de la scène centrale nous observons la sculpture baroque de Saint Jacob et de Sainte-Anne avec la Sainte Vierge.²⁴ Le premier autel secondaire dédié à la Sainte-Vierge dispose de l'inscription « Hoc altare Virgini Beatae exstruxit Mathias Leonardi pastor in Trotten »²⁵ La date de fabrication de l'autel de 1737 peut être repéré dans l'anagramme de cette inscription **(AUT)**. Le deuxième autel secondaire, anciennement autel de Saint-Hubert, aujourd'hui

¹⁴ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.20

¹⁵ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.24

¹⁶ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.29

¹⁷ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach, 1995, p.30.

¹⁸ [Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jahrhunderts e.V.](#) ; lien consulté le 24.02.2025.

¹⁹ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.30

²⁰ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.31

²¹ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.31

²² WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.31

²³ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.31

²⁴ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.31

²⁵ « Mathias Leonardi, pasteur à Trotten, a construit cet autel pour la Vierge Bienheureuse ».

autel de Saint-Joseph porte l'inscription « C. Stelmes-Muller in Troten Benefactor 1736 »²⁶ **(AUT)**. Dans les deux autels secondaires des statues de Saint-Celse et de Saint-Fiacre y trônent.²⁷

Le maître-autel est l'œuvre de l'artiste Jean Mercenier de Bastogne et a été fabriqué en 1734 **(AUT, OAT, PDR)**. La scène de crucifixion a été répétée sur le retable de Weicherdange.

Les cloches d'origine ne sont plus présentes. Elles ont été probablement enlevées en 1798 par les Français comme c'était le cas pour l'église de Brachtenbach.²⁸ Les deux cloches actuelles de l'église datent de 1953²⁹ et sont l'œuvre de la fonderie Mabilon de Saarbourg³⁰ **(AUT, PDR, EVO)**. La première est dédiée à Sainte-Madeleine³¹ **(AUT, EVO)**. Elle comporte sur son épaule une frise de roses et sur son flanc un édicule gothique avec une inscription, plus bas une représentation de Sainte-Madeleine et un crucifix avec le sigle de la fonderie, tout en bas d'autres inscriptions y figurent³² **(AUT, EVO)**. La deuxième cloche est dédiée à Saint-Donat.³³ Elle comporte sur son épaule une frise de feuilles de chêne et sur son flanc une représentation de Saint-Donat avec une inscription, plus bas un crucifix avec le sigle de la fonderie, tout en bas d'autres inscriptions y figurent **(AUT, EVO)**.³⁴

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, à savoir son architecture, son gabarit et son implantation authentique, son mur d'enceinte, sa tour octogonale, les encadrements de la porte d'entrée et des vitraux, sa voûte croisée avec croisée d'ogives, sa voûte en arc segmentaire du vaisseau unique, ses vitraux de plomb, son maître autel et retables baroques, ses cloches, sa girouette, (son cimetière), (sa stèle funéraire en grès rouge encastrée dans le mur de l'enceinte), son mobilier, l'église Sainte-Madeleine sise 83, am Dueref L-9645 dans le village de Derenbach de la commune de Wintrange (canton Clervaux) mérite d'être protégée sur le plan national **(AUT, RAR, GEN, PDR, MEM, SOC, EVO)**.

Critères remplis : authenticité **(AUT)**, rareté **(RAR)**, genre **(GEN)**, période de réalisation **(PDR)**, mémoire **(MEM)**, histoire sociale ou des cultes **(SOC)**, évolution et développement des objets et sites **(EVO)**.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Sainte-Madeleine à Derenbach (no cadastral 204/548).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen.

Luxembourg, le 26 février 2025

²⁶ « C. Stelmes-Muller à Troten, bienfaiteur, 1736 ».

²⁷ WALIN Th., Heimat + Mission, Derenbach, n°12, Die Kirche von Derenbach de 1995, p.31

²⁸ THILL Norbert, HEIMAT UND MISSION, Brachtenbach, p.12, n°9, 1993.

²⁹ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.253, 1998.

³⁰ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.253, 1998.

³¹ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.253, 1998.

³² REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.253, 1998.

³³ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.253, 1998.

³⁴ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.253, 1998.